

Dans la lutte menée par Awa Gueye, la sœur de Babacar, des nouvelles demandes d'actes acceptées par la juge d'instruction rendent toujours possible l'ouverture d'une procédure à l'encontre des responsables de sa mort.

Babacar Gueye était une personne exilée. Avec ce statut de "sans-papier", il a passé moins d'un an auprès de sa soeur et de son neveu Il était venu les rejoindre à Rennes, après un périlleux et long chemin qui le mena du Sénégal, en passant par des étapes difficiles, au Maroc et en Espagne.

Comme chaque année, Awa appelle à un rassemblement pour honorer la mémoire de son petit frère Babacar et rendre public les circonstances réelles de son décès. À nous de répondre à son appel par notre présence pour soutenir Awa dans sa lutte contre la police et la justice et pour que l'histoire de Babacar ne tombe pas dans l'oubli, le samedi 4 décembre 2021 à 14h à Rennes ;

Depuis 5 ans, Awa lutte pour obtenir la vérité sur la mort de Babacar et exposer au grand jour les mensonges des policiers. Son acharnement a permis de mettre en lumière de nouveaux éléments remettant en cause la thèse de la légitime défense avancée par le policier de la BAC qui a tiré 5 balles sur Babacar, dans la nuit du 2 au 3 décembre 2015.

C'est parce que Awa Gueye s'est constituée partie civile en janvier 2017 que la mort de Babacar n'a pas pu se conclure sur un « non-lieu » validant un récit policier sans qu'une réelle enquête soit faite.

C'est parce que Awa a demandé que soit ajoutée au dossier une expertise croisant les rapports médico-légal et balistique, qu'en 2019, un début d'enquête voit réellement le jour. Et c'est grâce à ses conclusions qui apportent des éléments matériels que le récit des policiers s'effondre. Elles viennent fissurer la thèse de la légitime défense qui semblait acquise par tous. Aucune des 5 balles tirées n'est arrivée de face. Nous savons que le policier affirme avoir tiré 4 fois sur Babacar sur le palier du 9ième étage à quelques centimètres de lui alors qu'il était face à lui. Mais ce même rapport révèle que les tirs ont des trajectoires descendantes.

Awa dénonce aussi toutes les contradictions des différentes versions policières, l'enquête faite par l'IGPN, l'enquête à charge contre son frère, les pressions qu'elle a subies, la violence des policiers lorsqu'elle se retrouve seule face à eux pour demander le corps de son frère et des réponses sur les circonstances de sa mort.

À la suite de la reconstitution des faits, le 27 septembre 2020, qui n'a fait que confirmer des récits contradictoires et incohérents, le parquet a indiqué que l'enquête « sera clôturée dans les prochaines semaines.». Mais la sœur de Babacar n'en n'est pas restée là!

En février 2021, Awa a demandé de nouvelles expertises acceptées par la juge d'instruction, ce qui assure la poursuite de l'enquête dans la mort de Babacar. Le combat continue !

L'année 2021 était aussi celle de la création du Réseau d'Entraide Vérité et Justice, dont le Collectif justice et vérité pour Babacar Gueye est membre, regroupant des collectifs de familles de victimes de crimes d'État, de familles ayant perdu un proche tué en prison, et de personnes mutilées et blessées par la police. C'est à travers le combat que nous menons ensemble que se construisent la vraie Justice et Vérité !

Ce Samedi 4 décembre, nous réunirons nos forces et nous nous rassemblerons dans Maurepas pour la 6e commémoration de la mort de Babacar et demander la mise en inculpation des responsables de sa mort.

Nous partageons tous et toutes la même détermination, donc tant que nous n'aurons pas tous et toutes la JUSTICE, vous n'aurez pas la PAIX !

Collectif justice et vérité pour Babacar Gueye

Dans la lutte menée par Awa Gueye, la sœur de Babacar, des nouvelles demandes d'actes acceptées par la juge d'instruction rendent toujours possible l'ouverture d'une procédure à l'encontre des responsables de sa mort.

Babacar Gueye était une personne exilée. Avec ce statut de "sans-papier", il a passé moins d'un an auprès de sa soeur et de son neveu Il était venu les rejoindre à Rennes, après un périlleux et long chemin qui le mena du Sénégal, en passant par des étapes difficiles, au Maroc et en Espagne.

Comme chaque année, Awa appelle à un rassemblement pour honorer la mémoire de son petit frère Babacar et rendre public les circonstances réelles de son décès. À nous de répondre à son appel par notre présence pour soutenir Awa dans sa lutte contre la police et la justice et pour que l'histoire de Babacar ne tombe pas dans l'oubli, le samedi 4 décembre 2021 à 14h à Rennes ;

Depuis 5 ans, Awa lutte pour obtenir la vérité sur la mort de Babacar et exposer au grand jour les mensonges des policiers. Son acharnement a permis de mettre en lumière de nouveaux éléments remettant en cause la thèse de la légitime défense avancée par le policier de la BAC qui a tiré 5 balles sur Babacar, dans la nuit du 2 au 3 décembre 2015.

C'est parce que Awa Gueye s'est constituée partie civile en janvier 2017 que la mort de Babacar n'a pas pu se conclure sur un « non-lieu » validant un récit policier sans qu'une réelle enquête soit faite.

C'est parce que Awa a demandé que soit ajoutée au dossier une expertise croisant les rapports médico-légal et balistique, qu'en 2019, un début d'enquête voit réellement le jour. Et c'est grâce à ses conclusions qui apportent des éléments matériels que le récit des policiers s'effondre. Elles viennent fissurer la thèse de la légitime défense qui semblait acquise par tous. Aucune des 5 balles tirées n'est arrivée de face. Nous savons que le policier affirme avoir tiré 4 fois sur Babacar sur le palier du 9ième étage à quelques centimètres de lui alors qu'il était face à lui. Mais ce même rapport révèle que les tirs ont des trajectoires descendantes.

Awa dénonce aussi toutes les contradictions des différentes versions policières, l'enquête faite par l'IGPN, l'enquête à charge contre son frère, les pressions qu'elle a subies, la violence des policiers lorsqu'elle se retrouve seule face à eux pour demander le corps de son frère et des réponses sur les circonstances de sa mort.

À la suite de la reconstitution des faits, le 27 septembre 2020, qui n'a fait que confirmer des récits contradictoires et incohérents, le parquet a indiqué que l'enquête « sera clôturée dans les prochaines semaines.». Mais la sœur de Babacar n'en n'est pas restée là!

En février 2021, Awa a demandé de nouvelles expertises acceptées par la juge d'instruction, ce qui assure la poursuite de l'enquête dans la mort de Babacar. Le combat continue !

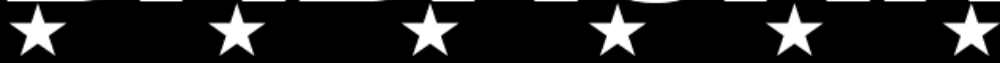
L'année 2021 était aussi celle de la création du Réseau d'Entraide Vérité et Justice, dont le Collectif justice et vérité pour Babacar Gueye est membre, regroupant des collectifs de familles de victimes de crimes d'État, de familles ayant perdu un proche tué en prison, et de personnes mutilées et blessées par la police. C'est à travers le combat que nous menons ensemble que se construisent la vraie Justice et Vérité !

Ce Samedi 4 décembre, nous réunirons nos forces et nous nous rassemblerons dans Maurepas pour la 6e commémoration de la mort de Babacar et demander la mise en inculpation des responsables de sa mort.

Nous partageons tous et toutes la même détermination, donc tant que nous n'aurons pas tous et toutes la JUSTICE, vous n'aurez pas la PAIX !

Collectif justice et vérité pour Babacar Gueye

**CONTRE LES VIOLENCES
POLICIERES ET RACISTES
JUSTICE POUR
BABACAR**



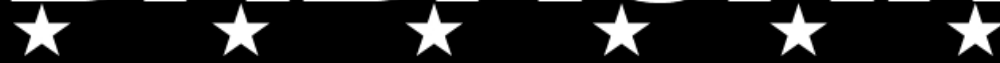
**6^e JOURNÉE COMMÉMORATIVE
04. Déc. 2021**

14H. Maurepas. RENNES

Rue Guy Ropartz / Bus 9 – 14 / arrêts Europe - Gast

f COLLECTIF JUSTICE ET VÉRITÉ POUR BABACAR GUEYE

**CONTRE LES VIOLENCES
POLICIERES ET RACISTES
JUSTICE POUR
BABACAR**



**6^e JOURNÉE COMMÉMORATIVE
04. Déc. 2021**

14H. Maurepas. RENNES

Rue Guy Ropartz / Bus 9 – 14 / arrêts Europe - Gast

f COLLECTIF JUSTICE ET VÉRITÉ POUR BABACAR GUEYE